

## **N'oubliez pas les bébés et leurs parents**

En ces temps d'épidémie, les impératifs de Santé Publique obligent à d'indispensables mesures qui souvent éloignent les pères des maternités, privent les mères du soutien du conjoint à des moments cruciaux, et réduisent celui apporté par leur entourage, notamment les grands parents. Ces mesures urgentes et nécessaires face à l'épidémie de Covid 19, peuvent accroître la vulnérabilité maternelle et perturber l'autre parent. Elles peuvent aussi retentir sur le processus d'attachement et ainsi affecter le développement du bébé, à une période sensible où il a besoin de sécurité et de contact avec ses partenaires.

L'épidémie impacte tous les métiers de la périnatalité. Les unités de soins s'occupant des difficultés psychologiques maternelles et de soutien à la parentalité fonctionnent en mode « dégradé » : les consultations en présence comme les visites à domicile ont été presque partout annulées ou réduites drastiquement, remplacées par des consultations par téléphone ou vidéo ; les unités d'hospitalisation mère-bébé ferment une à une. Dans le secteur social, les conditions ne sont pas meilleures : dans les pouponnières sociales, les mères voient leur bébé à une fréquence perturbant des liens déjà difficiles à établir, voire pas du tout. Partout, la santé psychologique des mères, des pères et des bébés les plus vulnérables est mise en danger.

Cette période s'annonce devoir durer plusieurs semaines, voire plusieurs mois. Nous demandons aux pouvoirs publics de soutenir urgemment toutes les initiatives qui favorisent la résilience des parents et le développement du bébé à ce moment critique que l'on appelle le post-partum : formation à l'écoute téléphonique d'intervenants spécialisés, matériel de protection de qualité pour les visites à domicile que nécessitent les cas les plus complexes, obligation de collaboration étroite des services sanitaires ou sociaux avec des moyens renforcés, formation ou prêts de tablettes électroniques dans les maternités et le post-partum pour favoriser les liens avec la famille et les intervenants psy, réseau proactif psychologique gratuit par vidéo-consultation... Les conséquences à moyen et plus long termes doivent également être prévenues, en informant les jeunes parents, et proposant par exemple systématiquement de revoir les dyades à 3 mois postpartum pour un bilan COVID 19.

Dans la lignée des mesures proposées par Adrien Taquet le 31 Mars 2020, nous demandons une attention forte à ces questions. Ces moyens permettront à tous les acteurs de la santé périnatale, notamment ceux de la santé mentale (psychologues, psychiatres...), déjà fortement investis, d'apporter une aide plus souple et efficace en direction des couples et des bébés pour faire face à ce contexte difficile.

Le bureau de la WAIMH-France, le 31 mars 2020

[www.waimh.fr](http://www.waimh.fr)

En tant que société savante la Waimh France a pour objectif de promouvoir la recherche, diffuser les connaissances et soutenir les actions préventives, soignantes et thérapeutiques en périnatalité et dans la petite enfance. Elle agit en faveur de la santé mentale des nourrissons, des bébés ou jeunes enfants, ainsi que de leur parents, proche famille et environnement. Fondée en 1994, elle est affiliée à la World Association Infant Mental Health <https://waimh.org>